



## FAITS SAILLANTS

---

Le Canada met en valeur, mais consomme également, des quantités considérables de ressources énergétiques. Les hivers généralement froids, les vastes circuits de transport, la demande urbaine croissante et les besoins accrus de l'agriculture moderne sont autant de facteurs qui amplifient les volumes d'énergie nécessaires.

En 1983, les besoins énergétiques ont été satisfaits surtout par le pétrole (44.8 %), le gaz naturel (26.0 %), le charbon (14.8 %) et l'électricité des centrales hydrauliques et nucléaires (14.4 %).

Les dépenses fédérales au titre de divers programmes d'énergies renouvelables en 1982-83 ont été estimées à \$28.5 millions et, en 1983-84, à \$34 millions. Ces fonds ont servi à la réalisation de travaux de recherche, de développement et de démonstration concernant des formes d'énergies renouvelables autres que les aménagements hydro-électriques de grande envergure.

On n'a pas découvert d'importantes quantités de pétrole dans l'Ouest canadien en 1983. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont enregistré un plus haut niveau d'activité axée sur le pétrole qu'au cours des trois années précédentes.

A la fin de 1982, l'indice de durée des réserves de pétrole brut et de ses équivalents s'établissait à 16.0 années, à 8.4 années pour les gaz de pétrole liquéfiés et à 41.7 années pour le gaz naturel.